



Salut,  
c'est Ficelle!



J'ai une p'tite histoire à vous raconter car j'ai fait une bien belle rencontre. Je voudrais vous la faire partager.

**Aujourd'hui**, je me trouve dans le service de Neurologie et l'après-midi est bien entamée. J'ai déjà « visité » beaucoup d'enfants. À qui le tour maintenant ? Je retourne au poste des infirmières où se trouve la feuille de transmission des docteurs Rêves.

Ah ! l'heureux gagnant est Moustapha ! Il a 6 ans. Il est noté aussi : « contact difficile ». Ce qui ne facilite pas les choses pour entrer en relation avec un enfant. « Bon, mon p'tit Ficelle, va falloir te creuser ton neurone, solitaire mais néanmoins joyeux ! » me dis-je. [Oui, je me dis plein de trucs mais ce n'est pas le sujet donc je poursuis mon récit.]

J'arrive à la porte de la chambre de Moustapha. Elle est ouverte. J'aperçois un petit bonhomme d'origine Africaine. Il n'est pas dans son lit. Il se promène dans sa chambre.

Comme à mon habitude, je demande la permission de rentrer. Moustapha s'arrête et me regarde fixement avec un regard étonné. Je lui repose la question. Pas de réponse verbale. Mais je sens que ma présence ne le dérange pas. J'entre dans la chambre et me dirige lentement vers lui.

Moustapha commence à reculer. Je comprends très vite qu'il m'impose une distance de deux mètres environ. Je respecte son choix. Je lui parle. Rien. Aucune réaction. Si ce n'est ce regard curieux et accrocheur : Ficelle l'intrigue apparemment. Je commence

## À chacun son rythme !

à faire des bulles, ce qui lui fait un effet étonnant : Son visage s'illumine et son corps bouge enfin. Il se dirige vers les bulles pour les attraper, mais il arrête son geste à quelques centimètres des bulles et recule. Il ne peut pas les toucher.

Je continue, lui aussi. Il semble prendre beaucoup de plaisir à ce jeu. Je lui fais maintenant des « super grosses bulles ». Il ouvre de grands yeux émerveillés. Je commence à prendre part au jeu et lui montre que je peux attraper les bulles sans risque. Je m'aperçois qu'il essaye de faire comme moi, en imitant ma façon d'attraper les bulles.

Je suis scotché par la ténacité de ce p'tit bonhomme à essayer de surpasser sa crainte. Au bout de quelques minutes, il arrive à toucher une bulle, ce qui est du plus grand effet chez lui.

J'ai rarement ressenti un tel bonheur chez un enfant. Je suis touché par ce moment si beau. Je pense que Moustapha l'a ressenti, car à cet instant il rompt la distance qu'il avait mise entre nous. Se trouvant près de moi, j'arrête de faire des bulles. Toujours les yeux dans les yeux, je lui tends la main comme pour le remercier. Il fait pareil mais ne peut pas me toucher.

Je comprends que malgré la confiance qu'il m'accorde, le toucher reste pour lui une grande difficulté. Instinctivement, je commence à frapper doucement des mains avec un certain rythme. Ma surprise est immense : Moustapha m'imita à nouveau.

« Récemment, dans un couloir du service de gastro où je venais prévenir de notre arrivée, une petite fille m'a reconnu alors que j'étais encore « en civil » et m'a interpellé avec un sourire jusqu'aux oreilles d'un joyeux : « PATATE!!! » ...J'étais démasqué ! »

« Voyons voir où ça nous mène » me dis-je. Je continue et rajoute un claquement de doigts. Il n'y arrive pas. Je lui montre très lentement comment faire un claquement avec le pouce et le majeur, il comprend le principe mais ne parvient pas à faire de son.

Je reprends mon petit jeu de rythme. Il est très attentif. Il fait comme moi. Je lui tends la main pour qu'il la touche dans le rythme. Il fait de même mais s'arrête avant le contact.

Je continue et recommence, lui aussi. Cette fois-ci je vais au contact et lui touche la main. Je continue comme si de rien n'était et lui aussi. Je lui tends de nouveau la main... Et, Ô miracle, il me touche la main. Je réitère l'expérience et il vient au contact à chaque fois.

Ces instants là sont magiques. Ce sont des cadeaux que nous font les enfants, à nous, les docteurs Rêves.

Vous aviez dit « contact difficile » ? Je ne sais pas. Je crois qu'il fallait juste aller au rythme de Moustapha ; telle une bulle en suspension dans l'air qui disparaît à nos yeux pour poursuivre son chemin dans le pays des rêves.

**Et moi, Ficelle, je poursuis le mien car d'autres enfants attendent ma visite... Salut!**



...Quand une p'tite Patate rencontre une grosse Patate...



docteur Kazoo Elasiok